

COMUNIQUE INTERSYNDICAL

MANIFESTATION SAMEDI 5 DÉCEMBRE 14:30 PORTE DE PARIS À LILLE

POUR L'EMPLOI, LES SALAIRES, LA PROTECTION SOCIALE, LE SERVICE PUBLIC ET CONTRE LA MISÈRE.

LE MÉRITE DE LA CLARTÉ "C'est ce que nous avons globalement demandé" s'est félicité Geoffroy Roux de Baisieux, président du Medef à propos du plan de relance de 100 milliards d'euros le 3 septembre dernier. Au même moment, on apprenait qu'en France un million de personnes supplémentaire était tombé dans la pauvreté et que la **6e puissance économique mondiale comptait maintenant plus de 10 millions de pauvres**. Ces deux informations illustrent à elles seules mieux que n'importe quel discours les enjeux de la période que nous traversons.



ON NE CHANGERA PAS LES CONSÉQUENCES....

Au sommet de l'échelle sociale, patron·e·s et actionnaires ont le sourire et leur appétit s'accroît au fur et à mesure qu'il se gavent. En bas et au milieu, les salaires stagnent, les conditions de travail se dégradent, l'insécurité sociale augmente et, pour les plus précaires, cette insécurité atteint les besoins vitaux du logement et de l'alimentation (plus de 1000 enfants dorment toutes les nuits dans la rue en France et le recours à l'aide alimentaire a augmenté de plus de 20% cette année).



... SANS S'ATTAQUER AUX CAUSES...

Il n'y a aucunement besoin de rechercher une quelconque fumeuse théorie complotiste pour comprendre la situation que nous vivons aujourd'hui. Le capitalisme a pignon sur rue et il agit à ciel ouvert. Le sourire de Roux de Baisieux sur BFM a le mérite de prouver que si "l'argent magique" n'existe pas, une volonté politique peut débloquer du jour au lendemain des dizaines de milliards et ce n'est qu'une question de choix politiques de déterminer si ces milliards iront dans les poches des actionnaires ou viendront répondre aux besoins d'urgence des plus précaires, du monde du travail dans son ensemble, privé comme public, actif comme retraité.



... ET LE FAIRE ENSEMBLE !

Alors il faut choisir.

Choisir que l'argent du plan de relance européen serve notamment à la rénovation des écoles, des hôpitaux et au recrutement de fonctionnaires pour faire vivre le service public.

Choisir que les aides aux secteurs privé servent au partage du travail qui commence par l'adoption des 32H.

Choisir que chacun·e ait accès à un emploi et une formation digne et abolir les contrats précaires auxquels sont particulièrement soumis les jeunes

Choisir que cette « relance » se fasse en élevant les droits et en protégeant la santé de celles et ceux qui produisent la richesse.



L'intersyndicale CGT, FSU, Solidaires, UNL, UNEF propose de changer le plan ce relance en plan de rupture, parce que les salarié·e·s d'Auchan ou de Cargill ont plus besoin d'aide que Mulliez ou Mac Millan, parce que nous avons tous plus besoin de personnels au CHU de Lille que de milliardaires au C. A. C. 40.

Privé·e·s d'emploi, salarié·e·s, fonctionnaires, retraité·e·s, étudiant·e·s,

**TOUS ET TOUTES DANS LA RUE LE 5 DÉCEMBRE 14h30 Porte de
PARIS LILLE**

Ensemble pour marcher, ensemble pour changer de système